

RÉÉ : POURQUOI A-T-ON BESOIN D'UNE LOI ECRITE ET D'UNE LOI ORALE?

Retranscription

Bonjour à tous, Ici le Rav David Block, vous regardez Aleph Beta, et bienvenue dans la Parachat Reeh.

Allez les amis, cheeseburgers pour tout le monde ! Mais non bien sûr, c'est la nourriture non cacher par excellence. Non seulement parce que la viande n'a pas été abattue correctement, mais même si la bête avait été abattue selon la loi juive, ce ne serait toujours pas cacher.

Car selon la loi de la Torah, le lait et la viande ne peuvent pas être cuits ensemble ! Le problème, c'est que si on lit ce qui est écrit dans la Torah, on ne trouvera rien qui dise : « le lait et la viande ne peuvent pas être cuits ensemble ».

Torah orale vs loi écrite de la Torah

Ça aurait été tellement simple de dire : « Ne cuis pas le lait et la viande ensemble », et pourtant ce n'est pas ce que la Torah dit. La Torah écrite exprime cette loi très différemment. Le verset en question se trouve dans la paracha de cette semaine; lo tévachèl guédi ba'halèv imo – ne fais pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère.

Alors vous pourriez me dire : comment se fait-il qu'on ne puisse pas manger de cheeseburger, on ne fait pas cuire un petit chevreau dans le lait de sa mère quand on mange un cheeseburger ?! Que se passe-t-il ici ? Pourquoi la Torah écrite dit-elle une chose, et la Torah orale qui m'explique ces lois, me dit autre chose ?

Maintenant, il y a des raisons à cela. Notre croyance est que la Torah orale, au moins les grands principes dans les interprétations de la Torah orale, ont été transmis à Moïse avec la Torah écrite au Sinaï, et ces interprétations ont été transmises de génération en génération oralement.

Donc, la Torah écrite contenait une sorte d'explication orale, et, si des éléments de cette explication se perdaient au fil du temps, et bien la Tradition orale comprenait également un ensemble d'outils par lesquels il était possible de retrouver ces enseignements. Il y avait des méthodes exégétiques remontant au texte de la Torah permettant d'en extraire ces enseignements juridiques. Nous appelons cela le Drach Halakhique, il est utilisé partout dans le Talmud.

Bon, c'est une revue un peu rapide de la loi orale et la loi écrite, mais ce dont je veux parler avec vous, c'est de la raison d'être de cela. Pourquoi avoir une loi écrite et une loi orale ? Pourquoi ne pas simplement faire ce que prescrit la loi écrite ? Comment se fait-il qu'il doive y avoir une divergence entre la loi écrite et l'expression halakhique, juridique de cette loi ?

Pourquoi le judaïsme a-t-il besoin de la loi orale et de la loi écrite?

Je pense que pour attaquer ce point, on doit examiner le rôle de la loi elle-même au sein de la Torah dans son ensemble. Parce que je pourrais simplement faire l'avocat du diable, et demander : pourquoi y-a-t-il autant de lois ? Six cent treize lois dans la Torah ?

Si la Torah essaie de me guider spirituellement, pourquoi la Torah ne parle-t-elle pas de concepts nobles et primordiaux comme l'amour ? Pourquoi ne passe-t-on pas ses journées à méditer ? Qu'est-ce que je fais en respectant ce code juridique ? Les codes juridiques ne semblent pas si spirituels. Comment peut-on avoir une religion basée sur la loi ? Quel est le rôle de la loi dans la Torah ?

Je veux simplement souligner, à titre d'observation, qu'à cette question si banale sur le droit, on pourrait répondre en disant que dans un sens la loi correspond à la vie, parce que la vie est banale. Il n'y a pas que la loi qui est banale, la vie est banale.

Rav Berel Wein a dit un jour, la vie, c'est comme le chewing-gum, d'abord il y a du goût mais ensuite, ce n'est que mâcher, mâcher, mâcher. Ou pour utiliser une autre analogie, la vie, c'est comme un voyage à travers le pays. Je me souviens d'avoir fait du cross-country en 2001 avec mes enfants, de temps en temps, vous arrivez à quelque chose de vraiment spectaculaire - Mount Rushmore, Yosemite, Zion National Park - et ces choses sont vraiment inspirantes, mais à part cela, ce sont des champs de maïs. Il y a beaucoup de champs de maïs là-bas, et ils se ressemblent tous. C'est un peu comme dans la vie.

La vie a beaucoup de routine en elle ; c'est les réunions, c'est aller chercher les enfants à l'école, préparer les repas, l'heure du coucher, rendre des rapports à son patron, etcétera. Alors oui, il y a ces grands moments symphoniques dans votre vie : le jour de votre mariage, le 10e anniversaire, les naissances, ces glorieuses vacances en famille à Disneyland, dans les Alpes, et tout ça. Mais ce ne sont que les choses qui ponctuent notre existence banale et répétitive, ce ne sont pas les choses principales dont la vie est faite.

Alors, s'agit-il de vivre les grands moments excitant de la vie, et de supporter les champs de maïs ? Ou y a-t-il aussi de la spiritualité dans les champs de maïs ?

Quel est le but de la loi orale et écrite de la Torah?

Je pense que la position de la Torah est qu'il y a de la spiritualité dans les champs de maïs - et c'est là que la loi entre en jeu. Le but de la loi est de prendre certains de ces nobles idéaux et de trouver des moyens de les amener dans la vie quotidienne.

Il faut le faire pour deux raisons. Tout d'abord, si on ne fait pas, la vie quotidienne reste vraiment banale. C'est une façon d'élever notre quotidien. Et puis, si on ne le fait pas, les idéaux eux-mêmes seront perdus, nous perdrons notre emprise sur eux.

Il y a un poème que j'aime beaucoup d'Emily Dickinson – je suis fan en général de sa poésie – il y en a un qui s'appelle « Deed » (« Acte ») et il en parle. Le voici :

Un acte frappe d'abord à la porte de la pensée,

Et puis il frappe à celle de la volonté.

C'est l'endroit de sa fabrication,

Et la volonté dans la maison et bien,

Et d'elle sort ensuite une action,

Ou alors c'est encore si enseveli

que seulement à l'oreille de D.ieu

Son destin est audible.

Maintenant, de quoi parlait-elle ici ? Elle parlait de la façon dont on peut faire quoi que ce soit dans la vie et elle parlait aussi de la raison pour laquelle il est important qu'on fasse réellement des choses dans la vie et qu'on ne se limite pas pas seulement à des idées abstraites. Elle soutient que tout ce qu'on fait, si on le décortique, est un processus en trois étapes.

Avant de le faire, cela commence comme une pensée, on doit penser à une sorte d'idéal qu'on veut atteindre. Ne serait-ce pas génial s'il y avait moins de conduite en état d'ébriété sur les routes ? Mais alors cette pensée doit aller

frapper à une porte, celle de la volonté, de l'émotion, de la passion. En d'autres termes, la question suivante est, cette pensée peut-elle engager vos émotions et vous amener à vous sentir enflammé, intéressé et passionné à ce sujet ?

Vous voyez la douleur face à une mère qui a perdu son enfant à cause d'un conducteur ivre, et vous dites, c'est terrible, vous vous enflamez à ce sujet. Ensuite, vous vous dites : je vais faire quelque chose à ce sujet, et c'est la ligne suivante du poème. La volonté, c'est le lieu de fabrication d'un acte.

Après avoir obtenu la volonté et la passion, il sort alors un acte - cette pensée est transformée en un acte, vous allez en faire quelque chose. Vous allez être le fondateur ou le membre fondateur de Mothers Against Drunk Driving. Sa première réunion se fera dans votre salon.

Alors oui, si cette pensée peut exciter votre cœur à ce sujet, que vous pouvez avoir une certaine passion et volonté derrière cette pensée, alors l'acte sortira comme un acte. Mais si ce n'est pas le cas, si vous ne réussissez jamais à transformer cet acte en une sorte d'acte que vous faites réellement dans la vraie vie, alors l'acte meurt et l'émotion meurt et la pensée meurt.

Tout est si enseveli que seul à l'oreille de Dieu son destin est audible. Personne d'autre que Dieu n'aura jamais su que cette pensée était toujours là dans votre tête en premier lieu.

Le résultat est donc que les idéaux sont importants, mais comment prendre ces idéaux et les intégrer aux champs de maïs - la vie quotidienne ?

Imaginez quelqu'un qui est dans un idéal, émerveillé à quel point sa femme est spéciale, il s'assoit sur le sol en pierre et médite sur cela toute la journée : « comme ma femme est spéciale ». Quelqu'un vient à lui et dit, « tu sais, si tu penses vraiment que ta femme est tellement spéciale, alors tu devrais ressentir quelque chose ! qu'est-ce que ton émotion te parle ? Alors il dit ah oui, excusez-moi, et le lendemain, il est là à nouveau, il médite sur le sol en pierre à quel point il aime sa femme, à quel point il est passionné par elle. Il est assis là, les yeux fermés et les bougies qui brûlent, méditant simplement sur la façon dont il est amoureux de sa femme. À quel point sa femme va-t-elle être impressionnée par cela ?

Vous savez, après quelques jours, sa femme va venir frapper à la porte et lui demander peut-être que tu pourrais m'aider à la cuisine, changer une couche ? Si tu m'aimes vraiment, cet amour devrait se traduire d'une manière ou d'une autre en action, même une action banale, quelque chose. Et si ce n'est pas le cas, cet amour mourra.

Parce que dans l'âme humaine, les pensées ne durent pas et même les émotions ne durent pas à moins qu'elles ne puissent trouver une expression dans le monde de l'action. Peu m'importe si c'est une expression banale, une action banale, mais cette action banale est un canot de sauvetage pour la pensée, pour la passion, pour l'idéal. Il lui permet de survivre dans la vraie vie.

Les éléments de la Torah orale et de la Torah écrite

Donc la Torah nous parle des lois, mais rappelez-vous qu'il y a deux éléments dans les lois, il y a les grands idéaux et puis il y a les façons d'exprimer ces grands idéaux dans la banalité de la vie quotidienne – les détails des lois.

Je peux donc parler de loi sous chacun de ces deux angles. Une façon de parler des lois est d'exprimer les grands idéaux, une autre façon de parler des lois est d'exprimer des façons d'infiltrer ces idéaux dans la vie quotidienne. Le premier travail plus ou moins, est fait par la Torah écrite, le deuxième travail plus ou moins, est fait par la Torah orale.

Donc, ce que cela signifie est ceci : dans la Torah chévikhtav - dans la Torah écrite - la Torah exprimera parfois la loi en termes d'idéaux. La Torah orale trouvera un moyen de traduire cette loi en détails particuliers, afin que je puisse importer ces idéaux dans la vie quotidienne.

Comprendre la loi orale et écrite dans la vie quotidienne

Donc, dans notre cas, il y a un idéal primordial, pensez-y. Dans la création, à l'origine, il n'était pas donné à l'homme le droit de consommer de la viande. Cela impliquait de tuer un autre vivant, et nous n'étions pas censé le faire. L'homme d'origine était végétarien. Lui et les animaux partageaient une source de nourriture commune: les herbes du champ, la végétation du sol, les fruits des arbres. Mais après le déluge, Dieu a donné à l'homme la capacité de consommer des animaux et pourtant, il y a des limites à cela. Vous devez comprendre ce que vous faites lorsque vous prenez une autre vie, tuant un être vivant, un mammifère comme vous, pour vous nourrir.

Le lait maintenant. Le lait n'est pas quelque chose que vous achetez dans un magasin, c'est un liquide sacré pour un mammifère, c'est la façon dont une mère nourrit un enfant. La viande est le contraire de ce lait, c'est la mort de l'animal. La vie est nourrie par le lait, mais la viande concerne la mort de ce qui a été nourri.

Donc, une fois que vous vous rendez compte que, oui, je vous donne la permission de manger des animaux, oui, je vous donne la permission de consommer du lait, mais feriez-vous bouillir un enfant chèvre dans le lait de sa mère ? Vous ne feriez pas ça, n'est-ce pas ? Ce serait une sorte de profanation, vous traiteriez ces aliments - le lait et la viande - comme des choses, comme de simples ingrédients, que vous pouvez simplement mélanger et assortir ensemble.

D'accord, c'est donc l'idéal, mais combien de fois par jour êtes-vous confronté à l'occasion de faire bouillir un bébé chèvre dans le lait de sa mère ? C'est une vision particulière d'un idéal, mais comment cela fait-il son chemin dans ma vie d'une manière quotidienne ? Pour cela, on a la Torah orale, et la loi orale vient et nous dit, laissez-moi vous montrer comment traduire cet idéal dans la vie quotidienne; il faut séparer le lait et la viande.

Chaque jour, quand j'ai une tasse de lait, chaque jour quand j'ai de la viande, je peux comprendre que ces choses ne doivent pas être mélangées, ne pas les cuisiner ensemble, ne pas manger pas le produit de leur cuisson ensemble, ils ne vont pas ensemble. Il y a une expression idéale, puis une traduction concrète et banale de cet idéal.

Si vous respectez ces lois tout au long des champs de maïs de la vie, si vous ne mélangez pas le lait et la viande de cette façon, vous élevez votre expérience de manger, vous élevez votre expérience d'achat. Le lait et la viande ne sont plus seulement des choses, vous avez pris un idéal et l'avez intégré dans votre vie quotidienne, et vous avez donc travaillé pour sauver cet idéal. Il survivra grâce à vos actions quotidiennes.

Même si votre vie peut ressembler à beaucoup de champs de maïs, ces champs de maïs ne sembleront soudainement plus aussi banals qu'ils l'étaient, car tout d'un coup quelque chose d'aussi simple que de faire ses courses ou prendre une bouchée de nourriture peut devenir une petite incarnation d'une conscience supérieure. Une petite incarnation de sainteté.

Shabbat Shalom